

LE CONGRÈS INTERNATIONAL DES INGÉNIEURS POUR LE DÉVELOPPEMENT DES PAYS D'OUTRE-MER

LE Congrès international organisé par la Société des Ingénieurs pour la France d'Outre-Mer a tenu ses assises du 1^{er} au 9 octobre 1949, au Conservatoire national des Arts et Métiers, à Paris.

La séance d'ouverture a été présidée par M. JUGLAS, Président de la Commission des Territoires d'Outre-Mer à l'Assemblée nationale et la séance de clôture, par M. Paul DEVINAT, Secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil.

Une séance solennelle a été tenue à la Sorbonne sous la présidence de M. P. COSTE-FLORET, Ministre de la France d'outre-mer, au cours de laquelle, après un exposé initial de M. RAMAS, président de la Société, M. le Président Albert LEBRUN, président d'honneur de la Société, a fait l'apologie du rôle de l'ingénieur et du constructeur dans les pays d'outre-mer.

L'importance de ce Congrès ne peut échapper à quiconque est soucieux de l'avenir de l'Union française. Le développement de celle-ci dépend, en effet, de l'effort qui sera fait pour équiper, dans le plus court délai, chacun des territoires qui la composent. Les projets ont été mis au point lors de l'élaboration du Plan, et la création du F.I.D.E.S. rend possible, dans une certaine mesure, le financement des travaux et des achats de matériel. Un grand pas a été ainsi

fait dans la voie des réalisations. Mais les multiples problèmes que celles-ci soulèvent dans tous les domaines sont du ressort des techniciens et il est bon que ces derniers, de toutes spécialités, aient été réunis au cours de ces journées d'études autour d'un programme embrassant toutes les activités de l'ingénieur. Ils ont été ainsi conduits à confronter leurs expériences, leurs méthodes et leurs opinions, « afin qu'ils puissent en tirer une leçon commune en vue de l'accomplissement plus aisé et plus rapide de leur tâche ».

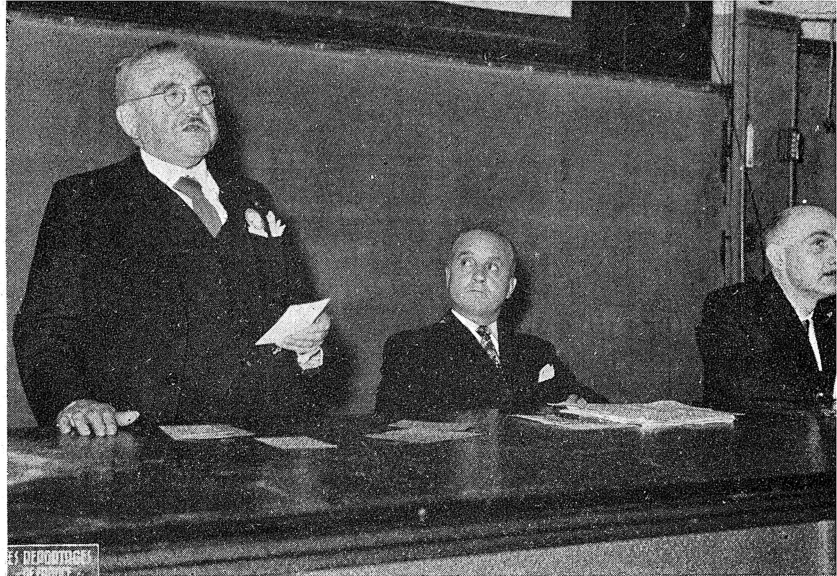
Le Congrès constitue donc une innovation heureuse et particulièrement opportune. Le nombre des congressistes ainsi que la valeur des communications adressées aux diverses commissions, attestent de l'intérêt qu'il a suscité dans tous les milieux.

En effet, 640 congressistes dont une quarantaine de participants étrangers (Belgique, Espagne, Grande-Bretagne, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, Suisse, Turquie) ont suivi les séances de travail et 350 rapports et mémoires ont été transmis aux Commissions.

Nous avons donné au chapitre Information de notre dernière livraison (1), sous la signature de M. R. DUPUY, vice-président de la Société des Ingénieurs pour la France d'Outre-

(1) *Bois et Forêts des Tropiques*, n° 11, 3^e trimestre 1949, p. 332.

M. J. Ramas, Président de l'Association des Ingénieurs pour la France d'Outre-Mer prononce le discours d'ouverture du Congrès le 1^{er} octobre 1949, au Conservatoire des Arts et Métiers.



Cliché : Les reportages photographiques

Mer, un exposé précis des buts du Congrès, et le détail de son articulation en dix sections, que nous rappelons ici et qui étudiaient respectivement :

- Section I : le milieu physique.
- Section II : le milieu humain.
- Section III : l'agriculture, les forêts et l'eau.
- Section IV : les mines et carrières.
- Section V : l'équipement général.
- Section VI : l'énergie et les combustibles.
- Section VII : les transports et communications.
- Section VIII : l'industrialisation.
- Section IX : le matériel.
- Section X : la recherche scientifique.

Le Congrès s'est ainsi livré à une vaste enquête dont la majorité des thèmes entrait dans le programme du Comité national des Bois Tropicaux et, par conséquent, intéressait ce dernier au plus haut point. Le développement de l'exploitation forestière qui constitue l'une des plus grandes ressources naturelles de la plupart de nos territoires d'outre-mer, est en effet étroitement fonction des conditions de milieu, physique et humain, de l'équipement général des territoires intéressés, ports, transports, communications, des solutions apportées au problème de l'énergie, enfin des possibilités du matériel. C'est dire que notre Comité a suivi les travaux du Congrès avec la plus grande attention.

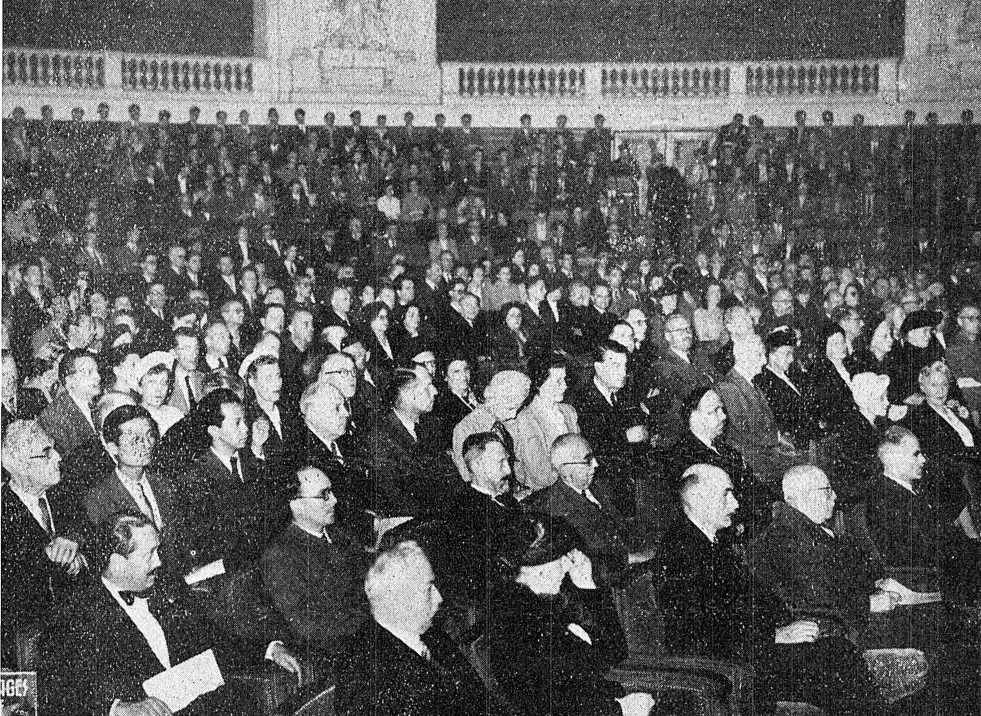
Parmi les nombreux mémoires soumis à

l'étude des Congressistes, nous croyons donc devoir signaler :

— Dans la section I : « Les tâches de la pédologie dans les territoires tropicaux de l'Union française (Afrique noire) », par M. AUBERT ; « Quelques aspects de l'évolution des sols sous climat tropical », par M. MAIGNEN.

— Dans la section II : « Considérations sur la formation d'ouvriers spécialistes autochtones pour les industries mécaniques en A.O.F. », par M. DUGUÉ ; « Le Problème de l'Enseignement technique dans les territoires d'outre-mer », par M. DURAND-RÉVILLE ; « Le rôle social de l'ingénieur dans les pays d'outre-mer », par M. DUPUY ; « La Formation des cadres dans l'industrie forestière de la France d'Outre-Mer et le rôle de l'École supérieure du Bois », par M. BLAIS ; « Les problèmes de la main-d'œuvre en pays tropical », par M. HAVARD-DUCLOS.

— Dans la section III : « Etude sur la protection des grumes dans les pays tropicaux et équatoriaux », par M. BUCLON ; « Les problèmes de l'exploitation forestière dans les territoires de la France d'Outre-Mer », par M. DURAND-RÉVILLE ; « Le Balsa, bois tropical équatorien », par M. POUDEROUX ; « Commentaires sur la mécanisation de l'industrie forestière indonésienne », par M. OVERBECK ; « Note sur le problème du bois dans la zone forestière de la côte occidentale d'Afrique », par M. TRETON.



Les congressistes assistent à la séance solennelle du 7 octobre 1949, à la Sorbonne.

Cliché : Les reportages photographiques.

— Dans la section V : « Contribution à l'étude de l'habitat colonial en fonction des données climatologiques », par M. CRESPI ; « Le confort des Européens dans les territoires d'outre-mer », par M. GHILARDI ; « Le climat colonial et sa mesure — La protection contre le climat », par M. LEROY ; « Remise en valeur des zones désertiques », par M. FOURNIER ; « La construction des routes dans les territoires de la France d'Outre-Mer, par la stabilisation des sols », par M. SINDZINGRE.

— Dans la section VI : « Ressources hydro-électriques de l'A.E.F. », par M. MAUBLANC ; « Réalisation à Abidjan d'une centrale électrique utilisant l'énergie thermique des mers », par M. ADAM.

— Dans la section VII : « Le problème des communications dans l'Union française », par M. THÉRY ; « L'hélicoptère au service de tous », par M. CODOS.

— Dans la section VIII : « Le Cameroun 1949 », par M. CORON ; « Le charbon de bois pour la production du ciment dans les territoires d'outre-mer », par M. FRANÇOIS ; « Les problèmes de préparation à long terme dans l'équipement et l'industrialisation des pays d'outre-mer », par M. BOVY.

— Dans la section IX : « Les conditions d'utilisation du matériel d'exploitation forestière et

de scierie dans les pays tropicaux », par M. ALLOUARD ; « Appareillage topographique », par M. CHAIX ; « Le matériel colonial », par M. DUPRÉ ; « Conditions d'utilisation du matériel électrique d'usage général dans les contrées d'outre-mer », par M. POLARD.

— Dans la section X : « La documentation technique internationale », par M. DELPAUX.

Nos lecteurs trouveront ci-après, quelques extraits de certaines de ces communications.

✻

Le Congrès s'est déroulé dans d'excellentes conditions ; il a comporté 27 séances de travail, des visites groupées à l'Exposition, 6 visites techniques aux établissements suivants :

— Laboratoire d'Hydraulique de Maisons-Alfort.

— Station climatisée de Saint-Cyr.

— Musée de la France d'Outre-Mer.

— Ecole Supérieure d'Application d'Agriculture tropicale.

— Jardin colonial de Nogent-sur-Marne.

— Usines de Vierzon.

Et enfin, six conférences techniques avec films :

— L'Afrique du Nord, par M. BLONDEL, sous les auspices de la Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale.

Un groupe de congressistes étrangers, visite l'Exposition.



Cliché : Les reportages photographiques.

— La Nouvelle-Calédonie avec le concours de la société « LE NICKEL » et de la société des Néo-Calédoniens de Paris.

— L'Algérie, sous le signe de la « Colonisation par l'Hydraulisme ».

— Le Maroc, par M. MASSON, conseiller économique de « l'Office du Maroc ».

— Aperçu historique sur les précurseurs des raids automobiles français dans le monde, de 1900 aux traversées transahariennes, par M. SCHWOB, présentation de M. NORROY, président de la Société des Ingénieurs de l'Automobile.

— Aperçu historique sur les précurseurs de l'aviation, par M. DAURAT, vétéran des Lignes Latécoère, présentation de M. ASTIER DE VILLATTE, président de l'Association des Officiers de réserve de l'Armée de l'Air.

Deux réceptions ont eu lieu, l'une à l'Hôtel de Ville de Paris, l'autre à la Chambre de Commerce et plusieurs hommages ont été rendus aux pionniers et bâtisseurs :

— A l'ingénieur Gustave EIFFEL.

— Au général FERRIÉ, initiateur des grands réseaux coloniaux de T.S.F.

— Au maréchal LYAUTEY, au stand de la

Ligue maritime et coloniale (rétrospective).

— Au général LECLERC, stand « In Memoriam ».

— Au gouverneur général EBOUÉ, stand « In Memoriam ».

— Inauguration de l'avenue FRESNEAU, ingénieur du Roi et découvreur du caoutchouc.

Dans le cadre du Congrès, des problèmes, de caractère international, ont été examinés et feront vraisemblablement l'objet, pour déférer aux vœux émis, d'organisations actuellement à l'étude :

— Secrétariat permanent de liaison internationale entre les nations intéressées par le développement technique et social des pays et territoires d'outre-mer.

— Centre permanent de liaison et de renseignements entre les constructeurs et les utilisateurs.

Enfin, pour perpétuer les résultats du Congrès, il est envisagé d'éditer un ouvrage d'environ 2.500 pages, en 5 volumes, devant constituer une documentation inédite de grande valeur dont la souscription sera prochainement ouverte.